

Philippe TOUCHET,
Prof. de philosophie, CPGE,
Lycée G. Monod, Enghien
Lycée Lakanal, Sceaux

QU'EST-CE QU'UN POUVOIR POLITIQUE, Platon, Aristote et Sophocle

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens
diffusés sur la plateforme de visioconférence
du Projet *Europe, Éducation, École*
le 04/12/2026, 10h30 – 11h45

En direct : https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/
En différé : https://www.projet-eee.eu
En podcast : https://soundcloud.com/podcastprojeteee



Jean-Luc GAFFARD,
Diffusion et production
Czeslaw MICHALEWSKI
Réalisation et communication

Présentation

Ce sujet nous invite à nous interroger sur la nature du pouvoir politique, ou plutôt sur ce qu'est un pouvoir politique. Il suppose donc il y a plusieurs formes de pouvoir, par exemple le pouvoir domestique, qui est celui du maître de maison, comme le rappelle Aristote dans le livre 1 de la *Politique*. Il y a aussi un pouvoir religieux, économique etc. La question de la nature du pouvoir politique fait, en soi, problème. Car prendre le pouvoir, c'est d'abord prendre le pouvoir contre quelqu'un d'autre, dans la cité. Le pouvoir est une manière de s'imposer à partir de la division du corps social, pour dominer, soit par la force, soit par les intrigues, soit par intérêt.

Or la nature de l'ordre politique a été rappelée par Aristote dans le livre 1 de la *Politique*. L'acte politique est celui qui produit la cité comme unité, qui fait de l'unité de la cité sa véritable fin. Une cité parfaite serait donc une cité dans laquelle le pouvoir deviendrait inutile. Platon, dans *Le politique*, rappelle, sous forme mythologique, le temps où Dieu dirigeait les hommes. Lorsque Dieu était le roi, il n'y avait aucun besoin d'un pouvoir véritablement politique. Les hommes étaient comme un seul et même homme, un seul et même individu, faisant un avec lui-même. La nature pouvait agir contre les tendances des individus à aller contre la communauté.

Mais comme le rappelle également Platon dans ce même texte, avec la mort de Kronos, le temps s'est inversé : le pouvoir politique est entré dans l'histoire. L'histoire est le lieu des rapports de force, des rapports de pouvoir. En ce sens, l'établissement de la politique dans le temps historique n'est pas du tout la même chose que l'établissement de la politique dans l'ordre de l'idéal. Aristote rappelle, dans livre 1 de *La politique*, que si la cité est une bonne chose, celui qu'il l'a faite passer de la puissance à l'acte, celui qui la réalise véritablement, c'est-à-dire le législateur, est le meilleur de tous les hommes. Mais ce législateur, pour établir la cité dans son droit, dans son unité institutionnelle, doit avoir le pouvoir. Sa constitution, sa construction suppose qu'il lutte contre les tendances contraires, contre les divisions de la société ; à l'image de Moïse, qui essaie de faire du peuple de Dieu un peuple de la loi, et qui doit d'abord lutter contre les individus rebelles.

Il serait par conséquent illusoire de créer l'ordre politique sans lui donner, en vertu de cette réalité, une certaine force, un pouvoir. Cela signifie que la politique, pour atteindre son but d'unification, doit en passer par la division, le rapport de force, la guerre du pouvoir. C'est cette contradiction que nous étudierons dans ce cours.

Philippe TOUCHET

Pour approfondir

Philippe TOUCHET est auteur de nombreuses études sur les notions pour le CNED, ainsi que d'une vaste étude détaillée des repères philosophiques. Il a dirigé et coécrit le volume *La Théorie* aux Éditions Lambert Lucas en 2018, le volume *La vérité* en 2019 chez le même éditeur, le volume *Le langage* en 2020, *le Bonheur* en 2021, *Le travail* en 2022, *la Sensibilité* en 2023. Il a également contribué aux volumes sur *la Justice* en 2021, sur *l'Esthétique* en 2021, sur *l'Humain et ses limites* en 2022, sur *La création* en 2024, Vrin, et sur *La violence,* 2025, Vrin.

Le 13/11/2026 – Contact : https://projet-eee.eu/contactez-nous/